

COULISSES

Musique

Jaroussky aux Nuits d'Uzès

Le contre-ténor Philippe Jaroussky (photo) et l'Ensemble Artaserse donnent un récital Händel, ce vendredi (21 h 30) à la cathédrale Saint-Théodorit d'Uzès (Gard). Les 48^e Nuits Musicales mettent également en vedette *Les Ombres*, notamment lors d'un concert opératique Purcell et Rameau (22 juillet), ainsi que le jeune duo prometteur composé par le violoncelliste Bruno Philippe et le pianiste Tanguy de Willencourt (24 juillet).



Lyrique

Un gala Verdi à Saint-Gilles

Lancé en 2017, avec Roberto Alagna, parrain de cette initiative, le festival gardois Clé de sol en Costières, organisé par Nîmes Métropole, aura cet été pour cadre le château d'Espeyran, à Saint-Gilles (Gard). Ce samedi 27 juillet, à 21 h 30, le gala autour des grandes pages de Verdi aura pour interprètes la soprano Vannina Santoni, le ténor Enea Scala et le baryton Ernesto Petti, sous la direction d'Yvan Cassar à la tête du Paris symphonique orchestra. Location ouverte dans les points de vente habituels.

Festival

Trio choc et Vieilles barriques

La 3^e édition du Festival Les Vieilles barriques qui associe musique et vin à Assignan (Hérault) accueille ce vendredi (21 h 30) un trio de choc : Alexis HK, Renan Luce et Benoît Dorémus proposent un "Seuls à trois". Samedi, place aux Volunteered Slaves !

Radio

Carrefour de Lodéon en public

L'émission publique de France Musique Carrefour de Lodéon s'installe ce samedi (15 h 30 - 17 h 30) à la salle Einstein du Corum de Montpellier. Frédéric Lodéon accueillera des invités liés au festival Radio France. Diffusion en léger différé à partir de 18 h.

Arts plastiques

Numa Hambursin nommé à Cannes

Ancien directeur artistique du Carré Sainte-Anne à Montpellier, Numa Hambursin a été nommé directeur de La Malmaison à Cannes. Il est chargé par la municipalité de redynamiser l'art contemporain dans la cité du cinéma. Le Montpellierain continue une mission de conseil à la Fondation Helenis GGL. En avril dernier, il avait obtenu le prix AICA France de la critique d'art.

THÉÂTRE

Au beau milieu de 1 500 spectacles et pour quelques jours encore

Au Off, voyage en absurdie

"Midi Libre" vous sert de guide au festival d'Avignon. Au menu, trois pépites : poésie, clowns et décalage.

Il vous reste une semaine pour profiter du festival Off d'Avignon. Mais que voir, dans l'avalanche de spectacles ? *Midi Libre* y a traîné ses guêtres et ramène trois pépites dans ses filets, qui correspondent sans le savoir, d'échos en échos. Suivez le guide...

Aux Carnes, la Passerelle présente *Ridiculum Vitae* (14 h 50, tel. 04 90 82 20 47, 19 €, jusqu'au 25 juillet). On insistera d'abord sur la performance de la comédienne Marie Thomas, au talent phénoménal. Bouleversante de bout en bout. Comme une fusion bergsonienne du corps et de l'esprit... Le rire à la clé, l'émotion aussi.

Des discours creux du politique à la poésie débridée de Jean-Pierre Verheggen, le grand écart est total. « *Pratiquez toujours la langue d'Escampette !* », exhorte-t-il, jouant avec les mots comme on leur donne des ailes, lançant en l'air « *Sorciers de l'oxymoron* » et autres « *Princes des logatomes* ». « *C'est un hymne à la liberté, un peu comme quand Beckett disait "L'important, c'est de rater mieux"* ». *C'est d'oser* », assène à *Midi Libre* le metteur en scène Michel Bruzat. Le texte a fait écho à sa vie et à son travail théâtral : « *Nous étions des enfants joueurs, créateurs. J'y retrouve ce que j'ai en moi,*

je suis un enfant qui joue toujours. »

Nous sommes allés trouver un autre écho, dans le spectacle *Ouïe*, à la Manufacture (21 h 15, tel. 04 90 85 12 71, 18,50 €, jusqu'au 26 juillet), qui se revendique aussi de Verheggen et de cette phrase : « *N'ayez pas peur de paraître un handicapé de la langue ! N'ayez pas honte de vous reconnaître languedociens !* » Sur scène, deux clowns azimutés : Camille Perrin, alias Le Pollu, et Cédric Paga, alias Ludor Citrik. Deux personnages de marginaux au bord de la crise de nerfs. À moins qu'ils y soient complètement. Dans un futur proche, fait de bruits du dehors et du dedans. Dans un espace sans fenêtre, avec vue sur le monde et ses pénombres. Entre innocence et violence, fait divers et tendresse. Deux clowns comme inadaptés aux conformités.

Esprit d'escalier

« *Inadapté* », c'est le leitmotif du spectacle de Jean-Jacques Vanier, *L'envol du pingouin*, à L'arrache cœur (18 €, tel. 04 86 81 76 97) pour quatre représentations dont la dernière devait avoir lieu lundi 23 juillet. Une nouvelle date a été rajoutée : ce sera mercredi 25 juillet, à 22 h 20. Ne tardez pas à réserver !

ENTRETIEN Avec Jean-Jacques Vanier

« C'est difficile d'écrire du comique »

L'humoriste en panne d'inspiration.

Vous n'avez pas présenté de création depuis un certain temps. Pourquoi ?

J'ai eu envie ces dernières années de prendre un virage, de jouer plus au théâtre en troupe qu'en solo. Je n'ai pas pris ce virage complètement. Il faut prouver plein de choses et je n'en ai pas forcément envie. J'aime bien quand les choses se font simplement.

J'ai joué dans une pièce, *Ah, le grand homme !*, qui a été un grand bonheur. Je n'étais pas pressé de refaire du solo. Il va être temps que je me remette à écrire. Ça fait cinq ans que je n'ai rien écrit.

Pas un peu plus ?

L'autre, il tient les comptes (*rires*). Oui, vous avez raison, c'est un peu plus ancien : huit ans. Cinq ans, ça fait le mec qui réfléchit un peu. Huit ans, ça fait grosse feignasse !

Vous vouliez prendre un virage mais vous voulez remettre à écrire ?

Je suis bien sûr scène aussi tout seul, je n'ai pas envie de lâcher ça à 100 %. Mais c'est difficile d'écrire du comique. Je n'ai pas le truc



■ Jean-Jacques Vanier. DR

qui fait qu'on a envie d'écrire, une idée qui m'animerait suffisamment fort pour écrire une heure et demie de spectacle. Un besoin. Une envie de parler d'amour avec la pièce *Elles*, de parler de la mort avec *La vie est belle et c'est tant mieux*, du passage de la jeunesse à la vie d'adulte avec *L'envol du pingouin*. Ce sont des thèmes qui me passionnaient. Il faut que j'en trouve un autre. L'amour, la mort... Il n'y a plus grand-chose. On a fait le tour...

Le sexe ?

Oui. Et ça marche bien. Ça pourrait. J'en suis capable (*rires*).

RECUEILLI PAR A. B.



■ La bouleversante comédienne Marie Thomas. JEAN BARAK

Vanier (*lire ci-dessous*), comédien d'une finesse et d'une efficacité rares, c'est la poésie du quotidien incarnée, le chantre des décalages, de l'absurde pas si bête, du cheveu sur la soupe et de l'esprit d'escalier. L'histoire d'un mec qui « *ne trouve pas sa place* », qui fait des chorégraphies avec des pneus de tracteur, qui fait parler

De Gaulle et Eisenhower. Un mec qui, adolescent, interpellait sa prof très sérieusement au milieu du musée du Débarquement et des reliques soigneusement conservées. « *C'est ça, Madame, la stratégie des alliés, sauter avec des vieux parachutes ?* »

ARNAUD BOUCOMONT
boucomont@midilibre.com

RÉGIONAUX Théâtre des Béliers

Un duo intense pour acteur et danseur

Une adaptation de Howard Buten.

Voilà une adaptation percutante et touchante de *Quand j'avais cinq ans je m'ai tué*. Ce roman à succès de Howard Buten a nourri plusieurs versions théâtrales mais celle de Damien Bricoteaux a la bonne idée de se concentrer sur un duo. Un acteur que dédouble un danseur.

Robin Causse et Jules Martin incarnent Gilbert, garçon de huit ans interné dans une résidence d'enfants psychologiquement perturbés. Sous une apparence souriante et ouverte, cet établissement se révèle angoissant. On découvre progressivement les raisons qui ont conduit ici Gilbert qui se fait aussi appeler Gilles, indice de schizophrénie. Son amour pour sa copine Jessica

est devenu très violent... Dans des tenues de teenagers, Robin Causse et Jules Martin déboulent sur scène avec une énergie qui sera successivement joyeuse, rageuse, douloureuse. Aux rafales de mots décousus du premier répond la chorégraphie sauvage du second. Le duo s'avère intense.

Robin Causse est Montpellierain. Jules Martin vient de Florac où le spectacle a été créé en 2016, à La Genette Verte, avant cette reprise au Off d'Avignon.

JEAN-MARIE GAVALDA
jmgavalda@midilibre.com

► Théâtre des Béliers (15 h 35 sauf lundi, également à 20 h 50 le dimanche) 04 90 82 21 07



■ Jules Martin et Robin Causse.

MATHIEU MORELLE

ET AUSSI...

Chanson plus

Chanson plus bifluorée « *passé à table* » à l'Atelier florentin (12 h 45, 25 €, jusqu'au 24 juillet). La troupe répète à Castries, aux portes de Montpellier, chez un membre du trio, Sylvain Richardot. Le groupe détourne des standards : *La belle vie* devient *Label bio* et *Les rois du monde...* *Les micro-ondes*, avec un mélange d'inédits et de reprises.

Rire et séduction

Dans *Abécédaire de la séduction* (jusqu'au 27 juillet, 12 h 40, Gilgamesh, 19 €, tel. 04 90 89 82 63), Jérôme Rouger convoque les séductions amoureuse, politique, commerciale. Sous couvert du rire, l'idée de prendre garde à ne pas se laisser trop façonner par les discours injurés.

Trompette

Elle... émoi (Théâtre Le petit chien, 11 h, 20 €, jusqu'au 29 juillet, relâche le 25 juillet, tel. 04 84 51 07 48) : pour les amoureux de musique classique et de jeux de mots, le one-man-show d'un ex-trompettiste d'orchestre qui voulait « *souffler un peu* » et qui a pris ses distances avec son instrument. La première demi-heure est un brin mécanique mais la suivante est touchante à souhait.

CIRQUE

Opéra circassien sur l'île Piot



■ "Strach - a fear song". A.V.

Nos peurs. Nos peurs d'enfant. D'un enfant qui ne rêve que de devenir un mystérieux cow-boy rouge. Ce sujet, trois acrobates, une chanteuse lyrique et un pianiste le portent à l'invitation du T1J, le théâtre d'un jour, fondé en Belgique par Patrick Masset, auteur de ce lumineux et sensible voyage intitulé *Strach - a fear song*. Intégré dans la programmation du théâtre des Doms et installé dans le dôme de *L'Occitanie fait son cirque*, jusqu'au 21 juillet sur l'île Piot (à 18 h), ce spectacle offre le meilleur du cirque, avec Guillaume Sendron et Denis Dulon, maîtres des portées et membres du collectif XY (qui a illuminé l'été à Alès), associés à la voltigeuse Airelle Caen et Julie Calbete, qui n'est pas la dernière à voltiger, de la voix et pas seulement. C'est beau à pleurer...

LAURENT GUTTING
lgutting@midilibre.com

► Billets au 04 90 83 66 09.